
Le cas d'un site internet en langue gbaya

Paulette Roulon-Doko*¹

¹Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire (LLACAN) – CNRS : UMR8135, INALCO, Université Paris VII - Paris Diderot – Bâtiment C 1er étage 7 rue Guy Môquet - BP 8 94801 VILLEJUIF CEDEX, France

Résumé

Le gbaya est une langue oubanguienne qui n'a de statut officiel, ni en RCA ni au Cameroun, et en dépit d'une traduction de la bible, aucune écriture n'est véritablement à ce jour adoptée par tous. Parlée par 500 000 locuteurs, elle n'est pas considérée comme en danger, mais son absence de tout statut institutionnel la rend très fragile, surtout en ville. Je vais présenter une analyse du site 'facebook' MOINAM, qui signifie en gbaya "rassemble la famille" où les échanges entre les membres (1619 inscrits) du groupe sont réguliers. Cela concerne uniquement des Camerounais, les Centrafricains n'ayant pas de réseaux disponibles ni même de réseau pour un téléphone portable. J'examinerai qui sont les membres, et aussi les langues utilisées pour faire des commentaires. Le gbaya est bien utilisé mais avec beaucoup de variations dans l'écriture, d'autant qu'il est soumis à une réduction (langage SMS) comme les écrits en français ou en anglais qui s'y trouvent également. Cette examen devrait me conduire à percevoir si l'existence d'un tel groupe de parole peut aider à développer la langue gbaya et si cela peut être un bon support pour proposer une normalisation ou du moins certains consensus pour sa notation.

*Intervenant